



RIMBAUD

MALLARMÉ

C<sup>ie</sup> ULTIMA NECAT

GAËL LEVEUGLE  
+33 678 58 74 21 [gael.leveugle@untm.net](mailto:gael.leveugle@untm.net)

ÉLODIE COURAUD  
+33 618 36 92 90 [elocouro@gmail.com](mailto:elocouro@gmail.com)

Ce sont des miniatures, des instantanés performatifs, brefs et légers techniquement, jouant ici ou là, hors-spectacle (levers de rideaux, médiathèques, festivals, etc.). Elles seront à chaque fois le terrain, pour moi, d'une collaboration nouvelle avec un musicien, compositeur, improvisateur, différent, sur un ou plusieurs poèmes choisis pour l'occasion dans les œuvres de Rimbaud et de Mallarmé. Elles seront, pareillement, l'opportunité de partenariats avec des lieux d'accueil à chaque coup nouveaux. Les choix des poèmes, des modalités de production et du format se feront en concertation dans ces équipages inédits.

Ces petites et/ou moyennes formes s'inscrivent dans mon travail de recherche sur la métrique, la performance vocale et physique et le rapport parole/musique dans les esthétiques contemporaines. Elles sont pensées pour offrir, dans une suite discontinue, une multiplicité de rencontres. Rencontres nouvelles entre artistes, rencontres nouvelles entre stylistiques, rencontres nouvelles entre équipes de création et équipes d'accueil, rencontres nouvelles avec les publics, rencontres nouvelles avec le jeu.

Ces développements esthétiques, ces questionnements sur le format, sur le lieu et sur l'adresse sont au cœur des prospections de la compagnie, depuis ses derniers spectacles jusqu'à ses prochains (Tarantino, Copi, Bukowski et Shakespeare). Les miniatures *Mallarmé & Rimbaud* offrent une suite distincte, mais contigüe à ces pièces. Elles tressent avec eux une continuité organique de recherche que la création de spectacles usuels seuls permet mal, de part la complexité et l'étirement de leurs productions. Au demeurant, elles nous permettent une variété heureuse dans les objets de médiation, car elles offrent des entrées repérées, enracinées et élémentaires aux esthétiques contemporaines telles que nous nous efforçons de les frayer dans tous nos travaux.

Gaël Leveugle

#### NOTE

Il n'y a certainement rien de nouveau à chercher la poésie dans son opération musicale. Nous rejoignons des traditions européennes au moins trois fois millénaires, celle des aèdes ou celle des trouvères. La musique offre un contexte à la parole, qui sans elle ne permettrait aucune forme d'adresse, car ne proposerait aucun lieu depuis lequel parler. Ce qui est nouveau c'est la forme/les formes de la déclamation et du mouvement dans le contexte contemporain.

Nathalie Sarraute disait que le nouveau, en littérature, ce n'était pas « faire du nouveau », mais plutôt développer la faculté pour un auteur de formuler une phrase qui ne reproduise pas des formes déjà lues par ailleurs, qui viendraient alors écraser les perceptions sensibles dont il essaierait de témoigner en écrivant. Car « les mots sont peuplés ». Ainsi, disait-elle, un poète inventif, Shakespeare, sera nouveau aussi longtemps qu'il sera lu.

Nul doute que cette réalité s'applique à Mallarmé et à Rimbaud, acteurs gigantesques de la transformation de la langue dans la modernité: ils seront nouveaux aussi longtemps qu'ils seront lus. L'import-

tant alors est de les faire entendre dans les bruissements changeants du monde, sans que des formes passées de scansion viennent obstruer notre vue en plaquant leurs images éculées sur nos visions. L'important, tout autant, c'est de donner voix à ce que ces poèmes transportent d'images lointaines, immémoriales, tragiques. Dans le nouveau, on reconnaît l'ancien. Tâchons de nous mettre dans la position d'un aveugle écoutant le monde qui l'entourne un jour de pluie : les résonances des gouttes tombant sur les différents éléments qui l'entourent l'instruisent instantanément d'un panorama plus riche que le regard ne pourra l'apporter à aucun voyant.

L'effort à la nouveauté formelle, c'est assumer pleinement que nous sommes aveugles aux transformations du monde, comme à la mémoire profonde de ses cultures, et que les vibrations du poème peuvent nous amener les images dont nous avons besoin pour nous voir à leur échelle, pour ne pas être noyés.

#### LA COMPAGNIE ULTIMA NECAT - GAËL LEVEUGLE

Existe depuis 2005 comme une structure indépendante permettant l'essai et la production en dehors de la poursuite du succès entrepreneurial et de ses contraintes. Elle a offert un temps long propice à la maturation d'une esthétique propre et ouverte, aujourd'hui affirmée, frayant les questions de musicalité, de physicalité et de lyrisme dramatiques, s'émancipant du siècle naturaliste, nourrie de la musique expérimentale contemporaine, de l'improvisation vocale libre et de la danse butôh.

Chaque mise en scène a, à sa moelle, une collaboration déterminante avec un musicien de création. La performance vocale des acteurs est envisagée, à l'instar des mouvements de son corps, comme un potentiel espace d'apparition des images, d'autant plus grand que la représentation s'émancipe d'une fonction mimétique figée dans un prétendu réalisme. L'expérience prévaut sur la narration des sentiments et sur le discours des idées.

L'équipage avec les structures partenaires est pour nous de toute première instance car, au delà des réalités de productions, nous considérons la question dite « du public » comme une responsabilité partagée. Les formes contemporaines ne peuvent vivre que s'il en existe des amateurs — au sens premier —, c'est à dire des individus — personnels et collectifs — disposant des éléments nécessaires à la culture de leur amour pour les œuvres qu'elles produisent. Un partenariat qui intègre ce partage de responsabilité, et s'accorde le temps de le penser, semble obligatoire tant il apparaît que la création est aujourd'hui menacée par une disparition de la pensée politique en sa défense.

Ultima Necat a produit *L'ermite* et *Sixdoigts*, d'après Viktor Pelevine, en 2005, *MC2*, de Gaël Leveugle en 2008, *Vêpres de la Vierge Bienheureuse* d'Antonio Tarantino en 2011 et *Loretta Strong* de Copi en 2016. Gaël Leveugle a mené une carrière d'acteur en parallèle qui l'a vu jouer entre autres pour Grégoire Monsaingeon, Eric Vautrin, Mikaël Serre, Emmanuel Dumas, exécuté des performances d'impro ici et là, et écrire des formes participatives brèves à caractère participatifs (Scénogrammes).

## MODALITÉS & MONTAGE FINANCIER:

Nous proposons aux programmeurs des collaborations en production minute, intégrables à leurs différentes actions (programmation, médiation, formes intermédiaires, partenariats externes...). Sur une sélection libre de poèmes des deux auteurs, allant du simple quatrain à l'opus complexe (Le Coup de dé). A chaque fois il y a création d'une forme inédite, relativement courte, impliquant une création musicale et un ou des poèmes non encore exécuté(s) dans la suite.

Le choix des poèmes, du format et du théâtre opératoire se fait à l'initial du projet entre le commanditaire et la compagnie Ultima Necat. Puis nous contactons un musicien avec qui nous décidons des modes préparatoires. Certains musiciens voudront opérer sur définition d'un canevas d'improvisation et d'autres sur composition préalable. Ainsi le commanditaire pourra éventuellement se voir solliciter d'un accueil préparatoire de deux jours maximum en amont de la représentation. En clôture, nous prévoyons la production d'un disque réunissant toutes les créations.

La mise en place des performances, modulable et légère, fait que la production s'intègre à la cession. Nous imaginons qu'une intervention simple — un set de moins d'une heure — coûtera 1000 euros.

Il conviendra aux discussions entre artistes et équipes d'accueil de définir le nombre de journées de mise en place et les besoins techniques qui en découlent. Des logiques de série ou d'intégration à d'autres formes de partenariats ou de contractualisations sont envisageables.

